

musica 2018

N° 34

Mercredi 3 octobre 2018 à 20h30

Église Saint-Paul

Luzifers Abschied

concert scénographié



© Christophe Fillieule / Festival de Saint-Denis 2016

Karlheinz Stockhausen

Luzifers Abschied (1982) / 75 min.

Scène finale « Les Adieux de Lucifer » de *Samstag aus Licht* (1981-83)

Texte, *Salutation des vertus* de Saint François d'Assise

Le Balcon

Direction artistique, **Maxime Pascal**

Préparation du chœur, **Alphonse Cemin**

Costumes, **Pascale Lavandier**

Ténors

Jean-Jacques
L'Anthoën
Pablo Ramos Monroy
Thomas Barnier
Xavier de Lignerolles
Ryan Veillet
Mathieu Costecalde
Romain Pascal

Basses I

Damien Pass
Andriy Gnatiuk
Benjamin Locher
Maxime Cohen
Paul-Alexandre Dubois
Vincent Vantghem
Victor Duclos
Sydney Fierro
Alvaro Vallès
Alan Picol
Nicolas Simeha
Paul Béri
Pablo Acosta Martinez

Basses II

Jean-Christophe
Brizard
Sorin Dumitrascu
Mathieu Gourlet
Frédéric Albou
Alphonse Cemin
Florent Baffi
Hugo Santos
David Colosio
Arthur Lavandier
Paul Willenbrock
Thomas Roullon
Lancelot Dubois
Philippe Bergère

Trombones

Mathieu Adam
Morgane Pommier
Juliette Blum
Raphael Gagu
Dimitri Debrouelle
Sébastien Curutchet
Pierre Palais

Orgue

Sarah Kim

La Paroisse Saint-Paul accueille Musica



Fin du concert : environ 21h50

Jamais on n'aura vu plus vaste projet opératique que *Licht*, cycle de « théâtre liturgique » conçu par Karlheinz Stockhausen : sept opéras, un pour chaque jour de la semaine, nécessitant chacun des lieux et des dispositifs scéniques spécifiques. En prélevant à *Samstag (Samedi)* sa quatrième et dernière scène, *Le Balcon* ne fait pourtant que renouer avec les conditions de la création de *Luzifers Abschied*, spécifiquement composé pour les 800 ans de la naissance de saint François d'Assise.

Œuvre totalisante et envisagée dans ses moindres détails, y compris scéniques et chorégraphiques, par Stockhausen, *Licht* agglomère une part importante de ses œuvres. Tellement monumental qu'il n'a jamais été réalisé in extenso, ce projet existe dans les faits sous forme d'une constellation de pièces dont chacune a sa vie propre. Quasi-opéra dans l'opéra, *Luzifers Abschied* (1982) introduit dans *Licht*, avec les *Lodi delle virtù* (*Salutations des vertus*) du religieux italien, l'un des rares textes qui ne soient pas de la main du compositeur.

Les treize versets du texte déterminent autant de périodes musicales mais, autre phénomène gigogne, les versets VII à XIII sont eux-mêmes subdivisés en treize vers qui énoncent treize vertus. Il suffit de mentionner les sept ténors de blanc vêtus qui, près de l'autel, entonnent à tour de rôle les versets, les deux groupes de treize basses en robe de bure marron qui entourent le public, ou encore les treize accords scandés par sept trombonistes – le trombone, instrument satanique ! – perchés dans la galerie, près du buffet d'orgue, pour subodorer la forte teneur de la pièce en symbolique numérique. Selon les préconisations de Stockhausen, *Luzifers Abschied* doit être donné dans une église à proximité de la salle où commence l'opéra. Le choix d'un vaste édifice rend plus spectaculaires encore les déambulations, qui frisent par moments le sprint, de nos franciscains chanteurs chaussés de sabots de bois, dont l'idée serait venue au compositeur alors qu'il assistait à une cérémonie dans un ancien temple japonais. L'inspiration extrême-orientale semble d'ailleurs corroborée par la vocalité des basses, qui évoque le chant shōmyō encore pratiqué aujourd'hui au Japon dans la liturgie bouddhique, même si les cycles vocaliques qu'on entend ici étaient déjà au cœur de *Stimmung* (1968). Point de bel canto donc, mais plutôt une sobriété psalmodique émaillée par quelques accès très sonores de ferveur incantatoire. Cette scène liturgico-théâtrale en forme de rituel d'exorcisme qui clôt *Samstag* nous mène finalement sur le parvis de l'église. Maintenu en cage pendant tout le spectacle, un choucas noir sera libéré par le moine François, et s'ensuivra, sur un concert de cloches, un étrange rituel d'offrande, tout aussi libérateur. Ainsi prend congé Lucifer, le « porteur de lumière ».

Texte chanté

Lodi delle virtù (*Salutation des vertus*), Saint François d'Assise

I. O regina sapienza, il Signore ti salvi con tua sorella, la pura e santa semplicità
Salut, reine Sagesse, que le Seigneur te garde, avec ta sœur, sainte et pure
Simplicité.

II. Signora santa povertà, il Signore ti salvi con tua sorella, la santa umiltà.
Dame sainte Pauvreté, que le Seigneur te garde, avec ta sœur, sainte
Humilité.

III. Signora santa carità, il Signore ti salvi con tua sorella, santa obbedienza.
Dame sainte Charité, que le Seigneur te garde, avec ta sœur, sainte
Obéissance.

IV. Santissime virtù tutte, il Signore vi salvi, dal quale procedete e venite.
Vous toutes, saintes Vertus, que le Seigneur vous garde, lui de qui vous
procédez et venez.

V. Quasi non c'è uomo al mondo che possa avere per sé una sola di voi se prima non muore
Nul homme en ce monde, si d'abord il ne meurt, ne peut posséder une seule
entre vous.

VI. Chi ne ha una e le altre non offende, le ha tutte, e chi ne offende una non ne ha alcuna e le offende tutte ; e ciascuna confonde i vizi e i peccati
Qui possède l'une et ne blesse pas les autres, il les possède toutes, et qui
blesse l'une, n'en possède aucune et les blesse toutes, et chacune d'elles met
en déroute les vices et les péchés.

VII. La santa sapienza confonde satana e tutte le sue insidie
La sainte Sagesse confond Satan et toutes ses malices.

VIII. La pura e santa semplicità confonde ogni sapienza di questo mondo e la sapienza della carne.
La pure et sainte Simplicité confond toute sagesse en ce monde et toute
sagesse de la chair.

IX. La Santa povertà confonde ogni cupidigia e avarizia e le preoccupazioni di questo mondo.
La sainte Pauvreté confond toute cupidité et l'avarice et les soucis matériels
de ce monde.

X. La Santa *umiltà* confonde la superbia e tutti gli uomini di questo mondo e tutte le cose di questo mondo.

La sainte Humilité confond l'orgueil et tous les vaniteux de ce monde et toutes les prétentions de ce monde.

XI. La Santa *carità* confonde tutte le diaboliche e mondane tentazioni e tutti i timori umani.

La sainte Charité confond toutes les tentations, qu'elles viennent du diable ou de la chair et toutes les craintes égoïstes.

XII. La Santa *obbedienza* confonde tutti i piaceri della carne e tiene il corpo mortificato, docile all'obbedienza dello spirito e all'obbedienza al proprio fratello,

La sainte Obéissance confond tout charnel attachement et tient le corps mortifié pour qu'il obéisse à l'esprit et pour qu'il obéisse à son frère ;

XIII. e rende l'uomo soggetto a tutti gli uomini di questo mondo e non soltanto agli uomini ma anche agli animali, alle fiere, così che possono fare di lui quello che vogliono, in quanto sarà loro permesso dal Signore.

c'est elle qui rend l'homme docile et soumis à n'importe quel homme de ce monde, et non seulement aux hommes, mais aux bêtes et aux fauves eux-mêmes, afin qu'ils puissent vivre en liberté, autant que leur permet le Seigneur.

Le compositeur

Karlheinz Stockhausen
Allemagne (1928 - 2007)

Musicien autodidacte et singulier, Karlheinz Stockhausen laisse une œuvre puissante et monumentale, d'une conception profondément individuelle et empreinte de spiritualité. La découverte d'Arnold Schoenberg, d'Anton Webern, puis celle d'Olivier Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952-53, marquent sa pensée de façon décisive : les principes weberniens de déduction et d'unité organique deviennent essentiels (*Klavierstücke 1-4*, *Kontrapunkte*) et une conception radicalement neuve du temps musical héritée de Messiaen émerge dans *Kreuzspiel*. Soucieux toute sa vie de transmettre son œuvre, Karlheinz Stockhausen publie ses premiers grands textes théoriques dès 1952, soulignant l'exigence jamais reniée de la rationalité de l'écriture.

La découverte de la musique concrète avec Pierre Schaeffer l'oriente vers le champ de l'électronique : *Gesang der Jünglinge* (1956) contient déjà l'essentiel de sa puissance créatrice – unité globale résorbant l'hétérogénéité du

matériau, exploration de l'espace (*Gruppen* pour trois orchestres, 1958 ; *Kontakte*, 1961) et du temps (*Hymnen*, 1967).

De la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale, la puissance de son œuvre multiple réside dans la mélodie, mise en retrait au temps du sérialisme orthodoxe des années 50, mais présente dès les premières œuvres et jusqu'à l'immense opéra *Licht* (1977-2002). Vecteur direct d'une foi profonde qui a irrigué toute sa création, le principe mélodique reflète le rapport de Stockhausen au monde, parvenu à l'apaisement dans ses dernières œuvres qui composent le cycle inachevé *Klang* (*Die 24 Stunden des Tages*).

Les interprètes

Maxime Pascal, direction artistique

Maxime Pascal intègre le CNSMD de Paris en 2005 en écriture et analyse, tout en étudiant en parallèle l'orchestration avec Alain Louvier et Denis Cohen ainsi que la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot. Il fonde l'ensemble Le Balcon, dédié à la création et à l'interprétation sur instruments sonorisés, et donne ainsi à entendre la musique de compositeurs de sa génération et développe sa vision du spectacle musical : ce doit être une expérience saisissante et radicale pour les spectateurs. À l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet où il est en résidence avec Le Balcon pendant plusieurs années, il présente de nombreux projets scéniques parmi lesquels *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss mis en espace par Benjamin Lazar, un spectacle vidéo sur le *Pierrot Lunaire* créé par l'artiste colombien Nieto, *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten, l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös mis en scène par Damien Bigourdan, *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino mis en scène par Jacques Osinski et Yann Chapotel. Par ailleurs, fasciné par Stockhausen, il produit régulièrement des scènes extraites de ses opéras. Maxime Pascal mène également une carrière de chef d'orchestre qui l'amène à diriger des orchestres comme ceux de l'Opéra de Paris et de la Scala de Milan, le SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden und Freiburg, l'orchestre du Capitole de Toulouse, l'orchestre Bordeaux-Aquitaine, le Kammerorchester de Munich, l'Orchestre de l'Opéra de Malmö, l'orchestre du Teatro Massimo de Palerme, l'orchestre du National Theater de Mannheim. Il est le premier français à remporter le Nestlé and Salzburg Festival Young Conductors Award en mars 2014. Il est artiste associé à la Fondation Singer-Polignac depuis septembre 2016, après cinq années de résidence avec Le Balcon.

Le Balcon

Le Balcon est un collectif artistique qui réunit un orchestre sonorisé, une troupe de chanteurs solistes et des compositeurs. Il évolue au rythme de ses projets en invitant metteurs en scène, vidéastes, chorégraphes. Fondé en 2008, Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique avec une prédilection pour les œuvres des XX^e et XXI^e siècles. Ses créations laissent la part belle aux nouvelles technologies avec une volonté assumée de décloisonner les genres et d'inviter les spectateurs à des expériences radicales. De même, Le Balcon aborde le répertoire symphonique (Mahler, Rimsky-Korsakov, Debussy...) en plaçant la réflexion sur l'instrumentation et le son au centre de son approche.

Le Balcon lance en 2016 son propre projet éditorial pour ses activités de productions audiovisuelles. Le premier opus sorti en septembre 2016 est une libre adaptation de la *Symphonie fantastique* de Berlioz par le compositeur Arthur Lavandier, et enregistrée en 3D sonore. Ce dernier a prolongé son travail avec Le Balcon par la création de son deuxième opéra, *Le Premier Meurtre*, à l'Opéra de Lille à l'automne 2016.

Les opéras de Stockhausen tiennent une place toute particulière dans son répertoire. Il a notamment donné à entendre de nombreuses scènes du cycle *Licht*. Une nouvelle production de *Donnerstag aus Licht*, premier opéra du cycle, sera créée à l'Opéra Comique en novembre 2018 et reprise à l'Opéra de Bordeaux ainsi qu'au Southbank Center de Londres en 2019.

Le Balcon présentera *Samstag aus Licht*, second opéra du cycle, en coproduction avec la Philharmonie de Paris et l'Ircam en juin 2019.

Le Balcon bénéficie du programme CERNI du MCC et du soutien de la Caisse des dépôts.

Prochaines manifestations

N°37 - Jeudi 4 octobre à 18h30, Église du Bouclier

WOLFGANG MITTERER récital

N°38 - Jeudi 4 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse

DECODER ENSEMBLE concert

N°39 - Vendredi 5 octobre à 18h, Église du Bouclier

JEUNES TALENTS, ACADEMIE DE COMPOSITION #1 concert

N°40 - Vendredi 5 octobre à 20h, Palais de la Musique et des Congrès

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG concert

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Strasbourg.eu
Eurométropole



Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)

ARTE

Caisse des Dépôts

Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Consulat général d'Autriche

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Société Générale

Ville et Eurométropole de Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cadence

Conservatoire de Strasbourg

DRAC Grand Est / Action Culturelle

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

La Filature de Mulhouse

L'Ocosphère

Paroisse Saint-Paul

Le Point d'Eau - Ostwald

Les Percussions de Strasbourg

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Service Universitaire de l'Action Culturelle

Théâtre de Haute-pierre

Théâtre National de Strasbourg

TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Zénith de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gilmeister

Lagoona

La Maison Européenne de l'Architecture

Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne

Services de la Ville de Strasbourg

Videlio

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Musique

musica
19 sept — 6 oct
2018
Strasbourg